



ABONNEMENTS

Un an: Six mois
Suisse . . . Fr. 6— Fr. 3—
Union postale » 12— » 6—
On s'abonne à tous les bureaux de poste

Paraissant le Jeudi et le Dimanche à la Chaux-de-Fonds

ANNONCES

Provenant de la Suisse 20 ct. la ligne
» de l'étranger 25 » » »
Minimum d'une annonce 50 cent.
Les annonces se paient d'avance

Organe de la Société intercantonale des Industries du Jura, des Chambres de commerce, des Bureaux de contrôle et des Syndicats professionnels.

Comptoir général des ébauches

Bienne, le 10 novembre 1892.

Monsieur F. Huguenin,
Secrétaire de la chambre cantonale du
commerce, Chaux-de-Fonds.

Monsieur,

La commission d'initiative pour la constitution d'un comptoir central de vente des ébauches, en réponse aux déclarations faites par M. Auguste Robert, en conférence avec le comité de la société des fabricants d'horlogerie de la Chaux-de-Fonds :

I. Maintient le protocole de la séance du 28 octobre dernier, tel qu'il a été publié dans le journal *La Fédération horlogère* du 30 octobre.

II. Demande à être entendue par le comité de la société des fabricants d'horlogerie, contradictoirement avec Monsieur Auguste Robert.

III. Ensuite du vœu qu'elle exprime, la commission d'initiative s'abstient, pour le moment, de réfuter les déclarations publiées dans le numéro du 10 novembre du journal *La Fédération horlogère*, se réservant d'exprimer son point de vue dans la conférence, qu'elle vous prie de bien vouloir provoquer à bref délai.

Veuillez agréer, Monsieur, nos bien sincères et empressées salutations.

La commission d'initiative :

(sig.) Rosselet. (sig.) Flury.
(sig.) Juillard. (sig.) Perrenoud.

Motion Comtesse

Dans le courant du mois d'août, le secrétaire de la Chambre cantonale neuchateloise du commerce, de l'industrie et du travail, avait écrit à une dizaine de syndicats patronaux et ouvriers, une lettre leur signalant que le Département

fédéral de l'industrie et de l'agriculture avait adressé aux gouvernements cantonaux et à diverses autres autorités, une circulaire demandant leur coopération dans l'étude de quelques questions d'intérêt général qui pouvaient être résumées comme suit :

Extension de la loi fédérale sur les fabriques.

Réduction de la journée maximum de travail.

Interdiction du travail des femmes mariées dans les établissements soumis à la loi.

Augmentation du nombre d'inspecteurs fédéraux de fabriques ou des arrondissements d'inspection.

Il est curieux de constater que malgré l'importance que présentent les questions posées, dans les milieux horlogers, une seule Fédération, celle des ouvriers faiseurs de pendants, couronnes et anneaux a cru devoir étudier la question et transmettre sa réponse. Cette indifférence, venant après celle témoignée dans la question des examens d'apprentis et que nous signalions il y a quelque temps, est un indice que nous ne nous chargeons pas d'analyser.

Voici la réponse de la Fédération sus-nommée :

Le Syndicat des ouvriers faiseurs de pendants, anneaux et couronnes s'est occupé de votre honorée du 24 août concernant la motion Comtesse aux Chambres fédérales.

Nous répondons au nom de la fédération notre manière de voir à ce sujet, ce qui est le résultat de la délibération de toutes les sections.

Nous sommes partisans de l'extension de la loi sur les fabriques, afin que les ouvriers de la petite industrie jouissent aussi des bienfaits de la loi ; il faudrait l'appliquer à tous les métiers, avec journée normale de 10 heures et payement en monnaie officielle au moins tous les huit jours.

La réduction de la journée normale s'impose, vu le perfectionnement sans cesse de l'outillage et l'emploi des machines qui jettent sur la pavé une grande quantité de travailleurs.

En demandant l'extension de la loi sur les

fabriques à tous les métiers, nous ne pouvons pas nous prononcer pour l'interdiction des femmes mariées dans les établissements soumis à la loi, vu que certains métiers par leur genre d'ouvrage sont dévolus expressément à la femme et que malheureusement le salaire de cette dernière est nécessaire dans presque tous les ménages d'ouvriers. Nous proposons la journée normale de huit heures pour les femmes mariées et pour les industries nuisibles à la santé.

L'augmentation des inspecteurs fédéraux des fabriques s'imposera sans doute ; on ferait bien de les choisir dans la classe ouvrière, ou prendre des hommes qui connaissent la vie de l'ouvrier et les vils trucs de certains patrons.

Concernant les employés de magasins, d'auberges, etc., la législation protectrice du travail a de la peine d'intervenir ; toutefois, il serait peut-être possible qu'elle intervienne à peu près dans le même sens que pour les employés de chemins de fer.

Voilà en deux mots notre manière de voir.

Pour la fédération des ouvriers faiseurs de pendants, anneaux et couronnes,

Le président : (sig.) ALBERT MOGLI.

Le secrétaire : (sig.) ARNOLD BÄRTSCHLI.

La Convention franco-suisse

Sous ce titre, le *Monde économique* publie un intéressant article, dont nous reproduisons les passages suivants :

A vrai dire, les quelques libre-échangistes demeurés debout, fidèles à leurs convictions, considèrent toutes ces manœuvres avec un intérêt plutôt mêlé de scepticisme en ce qui regarde le présent. Ils pensent que ce n'est là qu'une escarmouche, un commencement des déceptions qu'amènera l'application du nouveau régime douanier. Nouveau, entendons-nous, comme une reprise ; car il se fait déjà vieux, le régime honoré de la haute approbation des rois nègres de l'Afrique, souverains de races inférieures ! En réalité, les ministres du Commerce, des Affaires étrangères et de l'Agriculture n'ont nullement essayé d'escamoter le tarif minimum. Ils se sont trouvés en face d'une situation qu'ils n'avaient pas tout à fait

prévue lorsqu'ils ont laissé limiter, par ce tarif, la liberté d'action du gouvernement dans nos relations extérieures. Aujourd'hui, ils se trouvent en face d'une nécessité, et cette nécessité, ils la subissent dans l'intérêt général du pays. Puis, pour faire un contrat, il ne faut pas que l'un des deux contractants ait la main fermée.

Si la Suisse, qui — on ne l'a jamais nié — a, plus qu'aucun autre peuple, des sympathies pour la France, nous trouve trop exigeants, il est à peu près certain que les nations qui n'ont pas les mêmes raisons de se rapprocher de nous n'iront pas se prosterner devant les portes de fer du tarif minimum. Il y aura donc impossibilité de s'entendre avec la plupart des pays en relations commerciales avec nous. Alors ce sera la guerre au couteau qui prévaudra. Cette situation ne serait pas pour déplaire à ceux qui attendent tout d'une réaction, accélérée par une politique économique intransigeante.

Evidemment, au point de vue général et diplomatique, la Suisse est, pour les protectionnistes, une quantité négligeable. Ils ont pour ce « neutre » des petits sourires de protection — ironique. « T'es trop petit pour être militaire », lui disent-ils, comme autrefois la chanson, lorsqu'il y avait un tarif minimum pour les conscrits. On sent qu'ils parlent de la fierté de Guillaume Tell sans conviction et qu'ils ne seraient pas fâchés de faire croire que la fameuse pomme est tombée toute seule.

Ce dédain, ils le professent aussi pour le marché que nous offre la Suisse. Trois millions d'habitants ! Qu'est-ce que cela ? Le consommateur ne serait, pour ces chercheurs d'actualités, qu'une pure abstraction ? Trois millions de Moujicks, de Tartares, ou trois millions de Suisses ou de Belges, ce n'est toujours que trois millions de consommateurs pour eux. On oppose, il est vrai, des chiffres à ces chiffres. Nous vendons à la Suisse plus qu'elle ne nous vend. Si l'on prend la période de 1881 à 1890, nous voyons que nous avons exporté, bon an mal an, pour 240 millions de marchandises en ce pays. En 1890, le chiffre est exactement de 243,027,000. Par contre, la Suisse ne nous envoie guère, annuellement, que pour 120 millions de produits — le chiffre pour 1890 ne s'élève même qu'à 104,230,000 francs. A cela on répond que la Suisse élève ou élèvera ses tarifs. Oui, surtout si on ne fait pas, avec elle, de convention.

Il en est de même pour le transit. On laisse entendre, du côté des protectionnistes, que la Suisse ne pourra faire autrement que de transiter par chez nous. Voilà bien une hypothèse. Quand nous nous permettons d'en risquer une, il faut entendre les beaux cris que l'on pousse ! Puisque hypothèse il y a, on peut bien en opposer une tout aussi réalisable,

c'est que la Suisse, entraînée par notre intransigeance, vers d'autres alliances commerciales, pourra très bien se ménager des avantages pour transiter vers le sud et le nord, vers Gênes et Anvers. Alors nos ports à nous... j'oubliais que nos armateurs ont des primes.

Le tarif minimum sera-t-il un *quos ego* ? Y aura-t-il résistance contre les prétentions protectionnistes ? Je ne sais. Ce que je sais bien, par exemple, c'est que l'armée libre-échangiste, le camp libre-échangiste ne sont qu'une invention des défenseurs intransigeants de la protection. L'armée libre-échangiste n'existe pas, malheureusement. Il faut espérer qu'elle se formera, tôt ou tard, sous l'influence des fautes commises par les vainqueurs. En attendant, ils considèrent la convention franco-suisse comme leur trouée de Belfort. Ils tiennent à avoir des adversaires à pourfendre, des conspirateurs à dénoncer et à punir. Tout ce beau feu ne peut aller, en effet, sans quelque gloire et ils en veulent aussi — après les tarifs.

Et bien ! pendant qu'ils y sont, ils auraient tort de se gêner, de ne pas mettre le comble à leur puissance. L'occasion s'en présente. Ne peuvent-ils pas trouver le moyen d'arrêter à son entrée en France, le Rhône, ce fleuve envahisseur, produit éminemment suisse ? Plus rien que des fleuves nationaux : quel triomphe !

Dernières nouvelles

La commission générale des douanes a entendu vendredi matin MM. Ribot, Pallain, directeur général des douanes, Roume, directeur du commerce extérieur. M. Ribot a donné les explications demandées sur le sens et la portée de l'article premier de l'arrangement commercial franco-suisse et sur l'application du dernier paragraphe de l'article 5 relatif aux drawbacks. M. Pallain a répondu à diverses questions concernant les certificats d'origine et à l'application de l'arrangement commercial à l'Algérie. La commission délibère sur les articles réservés et les adopte successivement ; l'ensemble de l'arrangement commercial franco-suisse ayant pour effet de s'accorder réciproquement le traitement de la nation la plus favorisée est adopté. La commission a commencé ensuite l'examen des réductions proposées par le gouvernement au tarif.

M. Viger, rapporteur, expose la situation qui serait faite à l'agriculture française par les réductions de 50 % proposées au tarif sur le bétail ; il fait observer qu'il existe des engagements à l'égard de l'agriculture de ne pas comprendre dans le tarif minimum le bétail vivant et de ne pas abaisser la taxe. Il propose conséquemment à la commission : 1^o le maintien de ces produits au tarif général seulement ; 2^o de repousser toute diminution des taxes inscrites actuel-

lement sur ces produits au tarif général.

Ces deux propositions sont adoptées par 20 voix contre 2.

MM. Boucher et Bigot demandent qu'il soit bien entendu que ces votes ne préjugent pas la question de savoir si la commission, après avoir ainsi examiné les différentes réductions proposées, demandera à la Chambre de passer à la discussion des articles du projet.

M. Millevoye, député, a pris l'initiative de demander à la Chambre de se former en comité secret pour la discussion de la convention franco-suisse.

Le député Millevoye, dans un interview, a développé les raisons qui l'ont déterminé à demander à la Chambre de se constituer en comité secret pour la discussion du traité franco-suisse. « Les Suisses, dit-il, se trouvent placés entre deux courants, le premier qui les porte vers la France, le second vers la Triple alliance. Il faut que le gouvernement s'explique franchement sur la situation. » Il dit que l'intérêt national commande le sacrifice économique qu'on propose. M. Millevoye ajoute : « Nous savons que d'autres raisons systématiques ont décidé le gouvernement à négocier avec la Suisse et à lui faire des concessions importantes. Nous comprenons l'embarras du gouvernement de faire connaître son œuvre en séance publique ; en conséquence, nous demandons que le gouvernement s'explique en séance secrète. »

Nouvelles diverses

Ouvriers sans travail. — La commission des secours aux ouvriers sans travail qui avait été constituée à la Chaux-de-Fonds en février dernier vient de rendre ses comptes. Elle a dépensé presque entièrement la somme de fr. 48-137,30 qui lui a été remise. Les plus fortes dépenses ont été d'avril en septembre, où le chiffre mensuel des secours accordés a varié de fr. 6.174 en avril à fr. 9.234. Il a été distribué plus de 19.000 bons. Les recettes provenaient d'un ancien fonds de secours, d'une tombola et de nombreux dons.

Brodeurs de St-Gall. — Une réunion de commerçants à laquelle assistaient 80 personnes, a décidé jeudi, après 3 heures de délibérations, de rester dans l'association des brodeurs, après la révision des statuts. Les patrons qui se sont retirés de l'association tenaient une séance en même temps ; ils ont refusé d'admettre des délégués qui venaient leur demander de prendre part aux délibérations.

Grèce ; conseils aux importateurs. — La concurrence allemande devient chaque jour plus active et plus redoutable sur le marché grec ; les voyageurs allemands ne se contentent pas de représenter un seul article, ils ajoutent à une spécialité un grand nombre d'articles secondaires qui leur facilitent les affaires. Pour lutter contre eux, il faut envoyer des agents de confiance qui se rendent compte par eux-mêmes des besoins et des goûts du pays et de sa situation commerciale. Athènes Pirée tend de plus en plus à devenir un centre

d'affaires important pour la Péninsule; c'est un marché qu'il ne faut pas négliger.

On a dit que les Grecs étaient de mauvais clients; cette assertion est exagérée: il y a en Grèce, comme partout, des commerçants qui ne cherchent qu'à faire des dupes; mais ils sont peu nombreux et on les connaît; il est facile de se renseigner avant d'entrer en relations. L'acheteur grec sérieux paye toujours, quelquefois avec des retards, quand les affaires sont mauvaises, mais il paye; on peut citer ce fait que l'année 1891, malgré l'agio sur l'or, s'est passée sans catastrophe. Souvent aussi les contestations proviennent de ce que l'expéditeur ne s'est pas exactement conformé à ses engagements. Toutefois, avant d'entreprendre une affaire, il sera toujours bon de se renseigner sur la valeur de la maison.

L'article de Paris et la convention franco-suisse. — La France vend à la Suisse, en moyenne, pour 7 millions par an de papier, carton, livres, tabletterie, bimbeloterie, éventails, boutons, jouets, etc., et pour 4 millions, en chiffres ronds, d'orfèvrerie et de bijouterie d'or et d'argent. Voilà donc 11 millions de produits qui sortent, pour la plus grande partie des industries parisiennes, industries fabriquant ce que l'on appelle l'article de Paris. La réduction sur le tarif général suisse pour ces objets est en moyenne de 50%. Est-ce au moment où l'industrie parisienne lutte pour garder sa suprématie qu'on va lui fermer ce débouché? On parle d'écoles professionnelles; point ne serait besoin d'en créer si l'on permettait aux industries d'art de faire vivre leurs ouvriers. On éviterait ainsi d'alourdir notre budget sous prétexte d'enseignement technique.

Le monde économique.

Les Caisses d'épargne postale en France en 1891. — Le rapport annuel sur le

fonctionnement de la Caisse nationale d'épargne (*vulgo* postale) pour l'année 1891, fait connaître que, pendant cette période, les versements ont atteint le chiffre de 2,216,479 (dont 420,033 à titre de premier versements) pour 323,344,062 francs. Il a été opéré, par contre, 906,996 remboursements, dont 190,984 pour solde et 4,323 pour achats de rentes, montant ensemble à 243,880,557 francs.

Au 31 décembre 1891, l'avoir des déposants était de 506,379,931 francs, représentés par 1,713,103 francs de comptes en suspens avec le Trésor; 50,139,342 francs à la Caisse des dépôts; 192,250 francs de 4 1/2 %; 4 millions 480,866 de 3 %; 8,623,560 francs de 3 % amortissable, et 2,660,000 de rentes en bons du Trésor; le tout ayant coûté 454,287,083 francs et valant davantage aux cours actuels. Mais comme, au jour où l'Etat aura à rembourser, les rentes baisseront par la force des choses, il est à craindre que tôt ou tard cette prospérité apparente ne se liquide par une perte considérable, ainsi que cela est arrivé en 1848 pour la Caisse d'épargne et la Caisse des dépôts. Il serait temps de s'occuper d'émanciper la Caisse nationale d'épargne et de la rendre indépendante de la garantie de l'Etat.

Mouvement commercial du Mexique. — Le mouvement commercial, au Mexique, a pris un développement considérable pendant la période de calme qui a suivi la pacification de 1876:

Durant l'année économique de 1873-1874, les marchandises importées présentaient une valeur sur place de 34,005,299 douros (183,628,615); durant l'année 1886-1887 d'après les renseignements officiels, cette importation s'est élevée à 55,252,275 douros (282,162,285 francs), ce qui donne une plus-value de 18,246,976 douros, soit près de cent millions de francs.

L'exportation qui s'élevait en l'année 1877-1878 à 6,701,061 douros 35 (36,185,731 francs), et en l'année 1882-1883 à 12,178,937 douros 67, (65,766,263 francs) est arrivé durant l'année économique 1886-1887 au chiffre considérable de 49,191,930 douros, soit 265,636,422 francs.

Assurance en cas de maladie et d'accidents. — La fédération suisse des sociétés de secours mutuels — sur la base de la réciprocité — provoque, pour le 20 novembre, à 1 1/2 heures, dans la cantine de la caserne, à Ausser-sihl-Zürich, une assemblée générale pour discuter la question de l'assurance en cas de maladie et d'accidents. Les sociétés suisses de secours mutuels sont invitées à se faire représenter par des délégués. Chacun sera admis. Le concours de conférenciers compétents est assuré.

Procédés industriels

Procédé pour aviver les limes usées. — Nettoyez les limes à l'eau chaude au moyen d'une brosse rude; après les avoir essuyées, plongez-les un instant dans l'acide nitrique; enlevez avec un linge l'acide qui est à la surface en ayant soin de laisser l'acide qui se trouve entre les dents et qui rongera le métal à une certaine profondeur. Après deux ou trois heures, on lave à l'eau chaude.

Cote de l'argent

du 12 novembre 1892

facturé aux monteurs de boîtes

L'argent 800 laminé et fil à fr. 116»35 le kilo.

» 805 »	» 117»05 »
» 875 »	» 127»— »
» 900 »	» 130»55 »
» 935 »	» 135»50 »
Fin en grenailles	» 143»70 »

On cherche une fabrique de boîtes

qui pourrait fournir des boîtes acier lépines et savonnettes à guichet.

Adresser les offres avec prix sous chiffres **M. N.** au bureau du journal. 1906-2

On demande

à acheter un fort balancier et une machine à sertir en bon état.

Offres sous H. 5493 J. à Haasenstein & Vogler, St-Imier. -2

Un chef règleur

connaissant à fond sa partie, et sachant faire des réglages de précision aux exigences d'un observatoire suisse ou tout autre, pourrait entrer comme **VISITEUR** dans une fabrique d'horlogerie faisant le soigné. Des preuves de capacité (certificats, diplôme d'école d'horlogerie) sont exigées. — S'adresser à l'agence **Haasenstein & Vogler, Chaux-de-Fonds** sous chiffres H. 1041 Ch. -2

On demande

à terminer des montres bon courant, n'importe quel genre ancre ou cylindre pour de bonnes maisons qui fourniraient les finissages et les boîtes. 1902-3

Ouvrage garanti.

S'adresser sous initiales **C. S.** N° 93 au bureau du Journal.

Maison de gros anglaise

demande offres de services de fabricants d'horlogerie sous H. S. Export, au bureau du journal. 1909-10

On demande

4, 5 à 6 douzaines montres ouvertes, métal blanc, nickelées, Remont. 19 ou 20 lignes ancre, anneaux ronds, heures un peu fortes, aiguilles acier, bon courant et le prix. 1901-2

Adresse: **Wyss, Kharkoff (Russie).**

Raboteuse

A vendre, faute d'emploi, une excellente raboteuse pour la mécanique; prix avantageux. 1905-3

S'adresser à la rue du Marché-Neuf, N° 7, à Bienne.

La Fabrique Ch. Emonot à Sorvilier

cherche un ouvrier sérieux pouvant diriger plusieurs machines automatiques, certificats de capacité et moralité exigés. 1903-1

Un Fabricant

pouvant produire une certaine quantité régulière-

ment par semaine, de-

mande à entrer en rela-

tions avec maisons de

gros pour le terminage

de grandes montres cy-

lindres et ancres, ou pour

fournir la montre entière.

S'adresser sous chiffres

R. B. 20, poste restante,

à Bienne. 1904-3

Un remonteur,

démonteur, connaissant le terminage de la montre, ainsi que toutes les autres parties, cherche place. Certificats à disposition.

S'adresser au bureau du journal. 1900-1

Un pierriste

expérimenté et sérieux cherche une bonne maison d'horlogerie pour la fournir d'une qualité supérieure de **trous échappement rubis, saphir ou grenat**, à des prix avantageux. Spécialité pour sertissage à la machine. 1895-1

S'adresser sous chiffre **H. 1027 Ch.** à l'agence **Haasenstein & Vogler, Chaux-de-Fonds.**

Appareil à revenir avec thermomètre

Méthode spéciale, de plan-tage, perçage du barillet et des moyennes, et du sertissage de l'échappement pour parfaite interchangeabilité.

Charles HOURIET,
horloger-technicien
à **COUVET** 1898-52

Montres R^t 19 lig. ancre
CHRONOGRAPHES SIMPLES
et compteurs
pour tous Pays
en acier, argent ou mouvements seuls
à l'Usine du Parc, à St-Imier

Fabrique de Verres de Montres
en tous genres 1707-22

Ancienne maison **TASTOIX & BASTARD**
J. BASTARD & REDARD
21, Quai des Bergues, 21
A GENÈVE

Montage de Petites Boîtes or et argent à tous titres

F. Jeanneret

Rue du Doubs, 65
LA CHAUX-DE-FONDS

Fonds construits spécialement pour décors indépendants et interchangeables. 1891-4

Emaux peints, paillonnés. Photographies, etc.

Système breveté + N° 4280

Fabrication d'Horlogerie Schneider & Dulché

Rue du Doubs 67, Chaux-de-Fonds

Remontoirs pour dames, or, argent, acier, pour tous pays. Spécialité 10 lig., 18 kar., Lép. et Savonnettes, boîtes acier simples et rapporté or en tous genres, Boules, demi-boules, etc. 1871-5

A vendre : un lot de 1873
boîtes métal

savonnettes, boston et autres genres. — S'adresser à **C.-E. Henriod**, rue Franche 23, **Bienne**. (H. 4950 J.)-X

A vendre divers outils de 1874
monteur de boîtes
machines à tourner perfectionnée, balanciers etc. S'adresser à **C.-E. Henriod**, rue Franche 23, **Bienne**. (H. 4951 J.)-X

AVIS aux fabriques d'Ebauches

Quelle fabrique serait disposée à fournir tous les mouvements nécessaires pour la fabrication de montres brevetées par la boîte ? 1890-4

Ecoulement régulier 300 pièces par mois.

S'adresser à

F. Jeanneret.
Doubs 65

VERRES de MONTRES

en tous genres

Vente en gros et détail

Boules variées et couleurs de 7 à 60 lignes.

PRIX RÉDUITS

A^{TE} GINDRAUX

Industrie, 4, **BIENNE**. 1818-40

A vendre à la Chaux-de-Fonds

Atelier de mécanicien possédant un outillage complet et en parfait état: Machines à raboter, à fraiser et à percer; tours divers; étaux; filières; marteaux; une forge; fournitures diverses, etc.

A vendre également un vélo-pède.

Pour visiter l'atelier et prendre connaissance de l'inventaire détaillé, s'adresser à **Mr H. Lehmann**, avocat, rue Léopold Robert, 24, à la **Chaux-de-Fonds**. 1910-2

Les offres seront reçues jusqu'au 25 Novembre 1892.

OCCASION EXCEPTIONNELLE

A vendre ancien atelier de décorations. Spécialité de gravure artistique. Cet établissement en pleine activité situé au centre d'une localité importante de fabrication horlogère est remarquablement outillé. Nombreuse clientèle. Rendement important. 1893-2

Adresser les offres sous chiffre M. P. au bureau du journal.

Marché d'horlogerie de Bienne

Tous les Mardis au Bielerhof

dès 9 h. du matin à 4 h. du soir

Sous les auspices du syndicat des fabricants d'horlogerie des cantons de Berne et Soleure

Achats. — Ventes. — Recueils des Marques de fabriques et renseignements gratuits aux fabricants syndiqués. 1884-X

La Chambre syndicale.

USINE HYDRAULIQUE

Fabrique d'horlogerie par procédés mécaniques système interchangeable

EDOUARD MOSER

LA BÉROCHE (Canton de Neuchâtel)

Spécialité remontoirs de 13 à 20 lignes, ancre et cylindre. — Boston et Elgin 18 à 20 lignes à clef et remontoir. 1849-19

Châtons brevetés

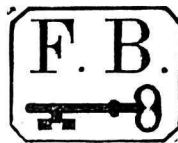
On se charge de livrer en finissage pour des calibres spéciaux.

Récompenses obtenues: **Médailles Anvers 1885, Paris 1889.**

NOUVELLE BOITE DE MONTRE ÉCONOMIQUE ET IMPERMÉABLE de F. BORGEL, fabricant, à Genève



Marque de Fabrique



déposée



Brevetée dans tous les pays

Les contrefacteurs seront poursuivis avec toutes les rigueurs de la loi.

Fig. 2



Fabrication en toutes grandeurs et pour tous genres de mouvements en or, argent, acier et plaqué or

Extrait du „Journal suisse d'Horlogerie“, revue horlogère universelle, numéro d'avril 1892, publiée sous les auspices de la Classe d'industrie et de commerce (Société des Arts de Genève):

« Le mouvement est fixé dans un cercle fileté à l'extérieur (fig. 2) qui l'entoure sur toute sa hauteur, et qui une fois vissé dans la boîte, vient s'appuyer au fond de celle-ci, constituant ainsi un garde-pous-sière dont l'efficacité va même jusqu'à la plus complète imperméabilité. »

« Il ressort de l'innovation de M. F. Borgel un avantage qu'il est bon de constater, c'est la solidité acquise par une boîte légère due au fait que le cercle appuie au fond de la boîte, tendant ainsi et le fond et la carrure. Ce fait, joint à la simplicité de la construction de la boîte et à la suppression de la cuvette, justifie la mention d'économique dont nous avons qualifié cette nouvelle boîte. 1789-33

L'emboîtement du mouvement dans ce cercle est fait de manière que lorsque le vissage est opéré à fond, le midi se trouve à sa place vis-à-vis du pendant. Un petit ressort d'arrêt en assure du reste la stabilité. »

NB. Les mouvements étant fermés hermétiquement, il en résultera une économie de nettoyage pour le particulier. — Il est également facile de sortir son mouvement pour en retoucher le réglage, et pour l'acheteur en reconnaître la qualité; une application très heureuse a été faite pour les personnes qui désirent supprimer la vis au pendant. Il suffit de tirer la couronne disposée à ressort pour en dégager la tige du mouvement, qui maintenue ainsi au dehors par un retien à l'intérieur du pendant, permet de dévisser et de remettre le mouvement avec facilité. La couronne ne peut s'échapper de son pendant. L'économie de matière est en moyenne de 30 à 40 pour cent.

ÉCOLE D'HORLOGERIE ET DE MÉCANIQUE DE BIENNE

Apprentissage d'horlogerie complet: 3 ans. Apprentissage d'horlogerie pour spécialités: 12 à 18 mois. Apprentissage mécanicien: 3 ans; les élèves apprennent à faire les outils pour la fabrication mécanique, système perfectionné. Cours théoriques dans les deux langues. Nouvelles méthodes d'enseignement donnant d'excellents résultats. Entrée à toute époque. S'inscrire auprès du directeur. 1649-3

LA COMMISSION.

MARTI, RÖSSLER & LAUE

Ancienne maison DURUSSEL.

1813-15

6, Monbijou — **BERNE** — Monbijou, 6

Frappe de fonds de Montres
argent et métal

Grand choix de dessins
Demandez album.

Gravure industrielle et commerciale
Spécialité de poinçons en tous genres

Marques de fabriques
Enregistrement au bureau fédéral.

CLICHÉS TYPOGRAPHIQUES

J. TAMINIAU

4, Place Longemalle — **GENÈVE** — Place Longemalle, 4

HORLOGERIE et BIJOUTERIE

Successeur des Bruguier et Rochat, pour la fabrication des tabatières et Bijoux à oiseaux chantants.

Téléphone 1438

Téléphone 1438

Rhabillage, remise à neuf de pièces en tous genres 1673-3